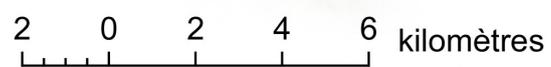


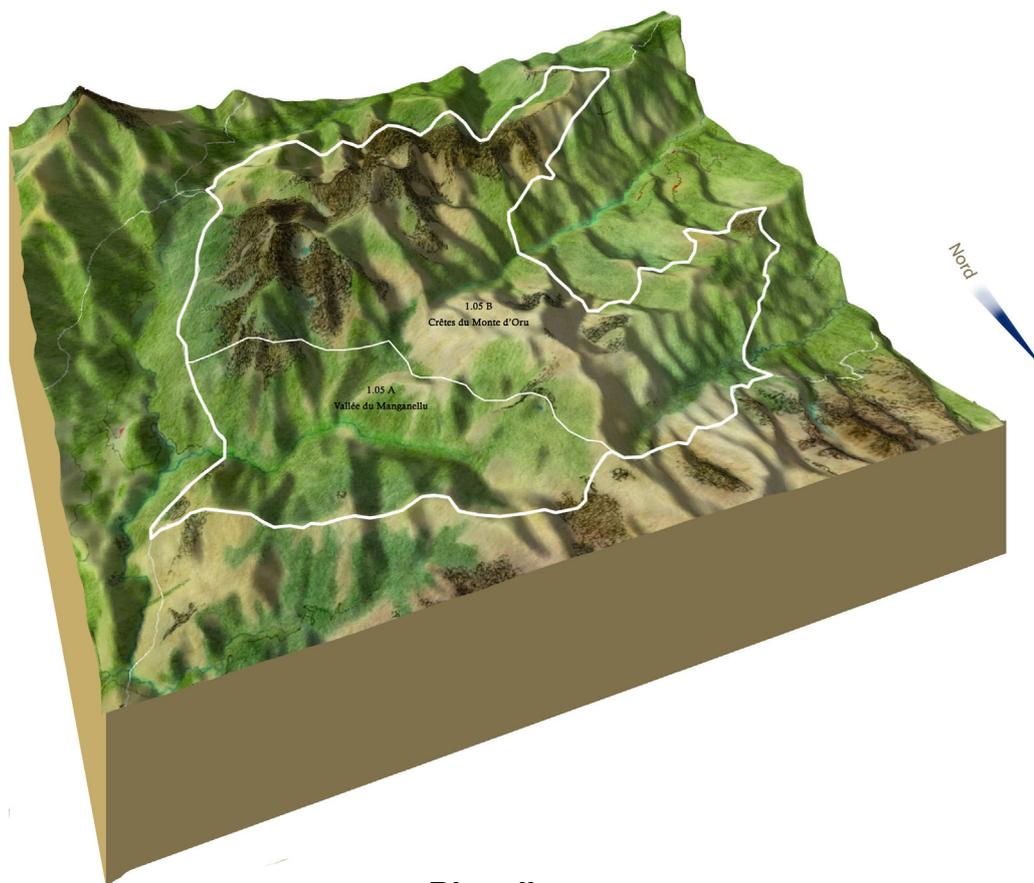
MASSIF DU MONTE D'ORU – 1.05



Echelle 1 : 150000



MASSIF DU MONTE D'ORU – 1.05



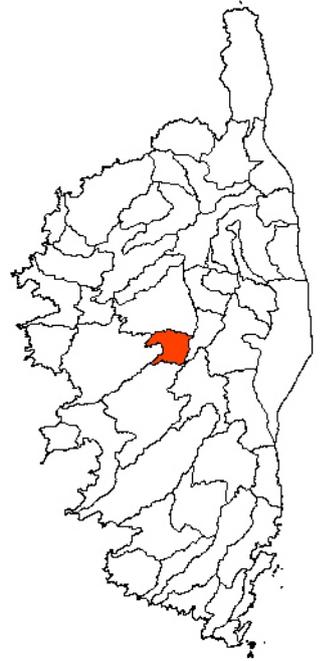
Bloc diagramme
Contexte géographique de l'ensemble

MASSIF DU MONTE D'ORU – 1.05

« On n'a jamais signalé, en Corse, de hautes surfaces d'érosion ou de grands *piani*, analogues à ceux de l'Apennin. Les hauts reliefs, admirablement fouillés par les eaux des rivières actuelles, ne porte pas de traces archaïques : tout y est jeunesse. » Jules Blache, Les grands traits de la morphologie corse, *Revue de géographie alpine*, 1932

« La première impression que l'on a dès que l'on aborde la Corse ou mieux lorsque l'on s'apprête à atterrir sur l'un des aéroports, est la puissance et la complexité du relief, rarement égalé ailleurs. Partout l'horizon est bouché, aucune perspective lointaine, aucune surface plane, peu de plateau, mais un amas de hauts sommets aux crêtes aiguës, aux pentes raides avec d'amples versants coupés par de rares replats, s'élevant hardiment de vallées encaissées aux gorges profondes qui les morcellent en une multitude de petites unités dans un désordre apparent. » Pierre Simi, *Précis de géographie corse*, 1981

Surplombant à l'est le bassin du Vecchju, au sud celui de la Gravona, et au sud-ouest la vallée du Cruzini, le Monte d'Oru, avec ses 2389 mètres d'altitude, n'est pas le point culminant de la Corse. Mais sa position centrale, sa stature imposante, sa forme en pyramide presque parfaite – quoiqu'un peu asymétrique au sommet – qui lui donnent une silhouette caractéristique, visible aussi bien depuis les rivages d'Ajaccio que de la Castagniccia ou des plages de la côte orientale, en font assurément l'un de ses reliefs les plus emblématiques (1-la pyramide du Monte d'Oru vue depuis le col San Petru au dessus de Vivario ; 2-le Monte d'Oru et sa platefome sommitale au lever du soleil).





1

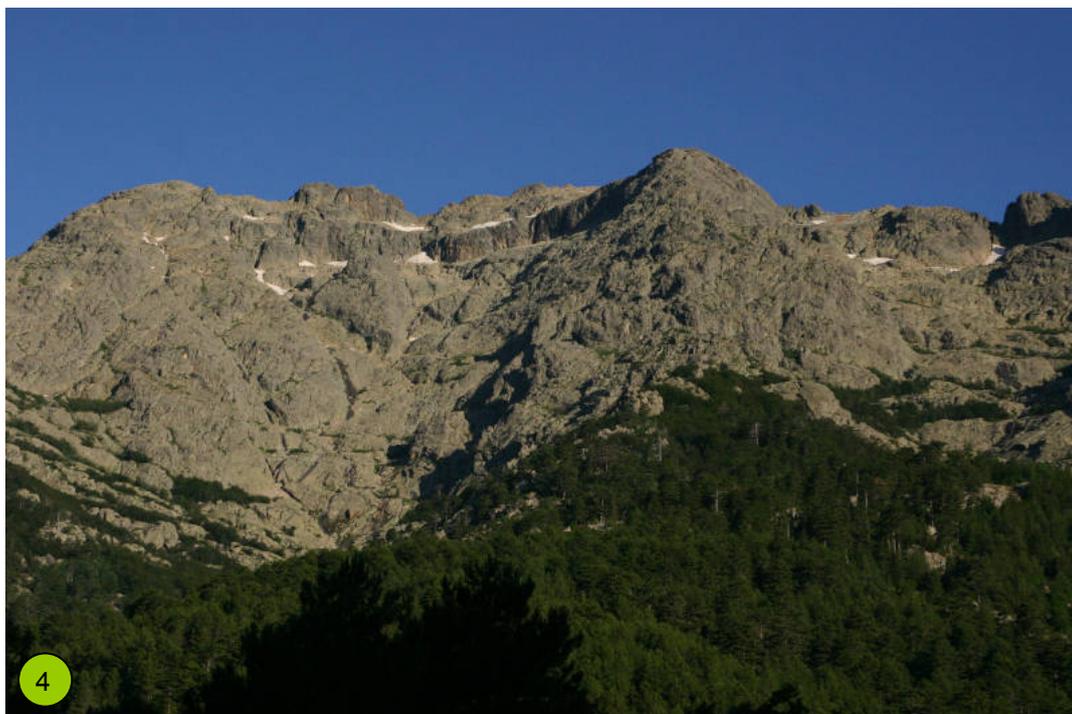


2

Bien que rattaché au massif du Ritondu par les crêtes de Serra di Tenda et de Serra Bianca au nord-ouest, le Monte d'Oru a une telle force dans le paysage qu'il s'impose comme une montagne à part entière. Et même s'il n'a pas l'étendue des autres grandes entités montagneuses de l'île, l'ensemble qu'il constitue avec le sommet voisin de la Punta Migliarellu (2254 m), les crêtes de Giargarella se prolongeant vers le sud-ouest jusqu'à la Punta a i Novi (1451 m), ainsi que le bassin versant du Manganelu et ses crêtes, peut être regardé comme un authentique massif (3-Depuis les contreforts du massif du Renosu au-dessus de Bocognano, panorama d'ensemble sur le massif du Monte d'Oru qui se déploie en second plan).



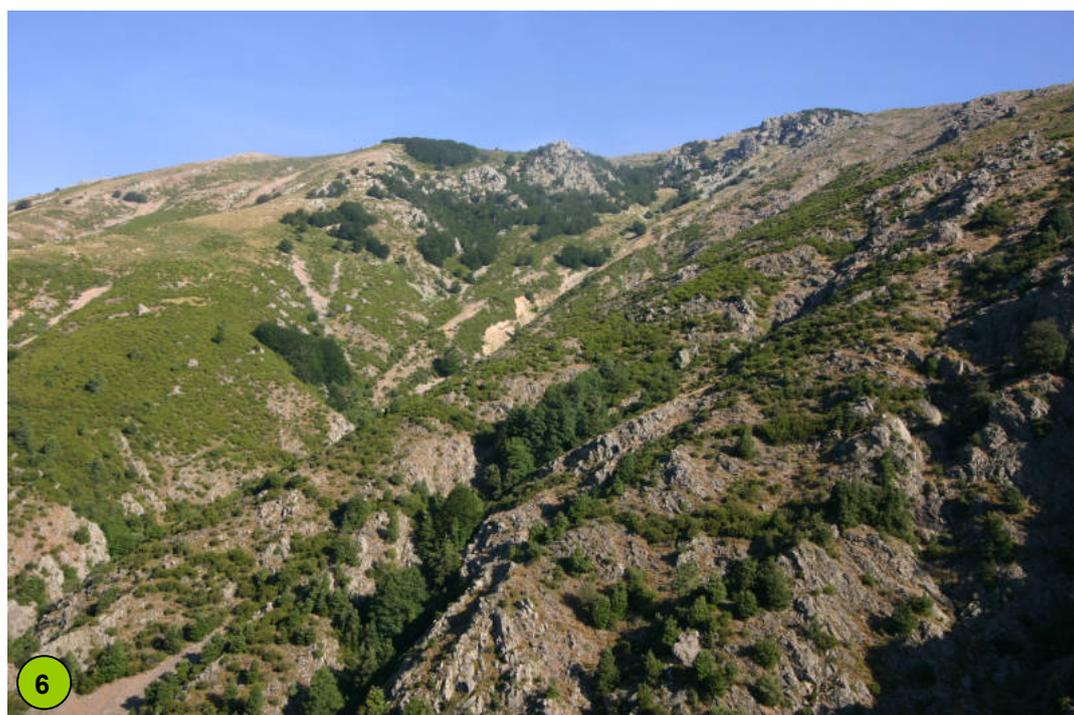
Lorsqu'on se trouve à ses pieds, que ce soit à Bocognano, Vizzavona ou Tattone, la puissance minérale de ses versants abrupts qui s'élèvent sur 1200 à 1300 mètres de dénivelée, donne le sentiment d'être face à de hautes murailles décidément inaccessibles (4).



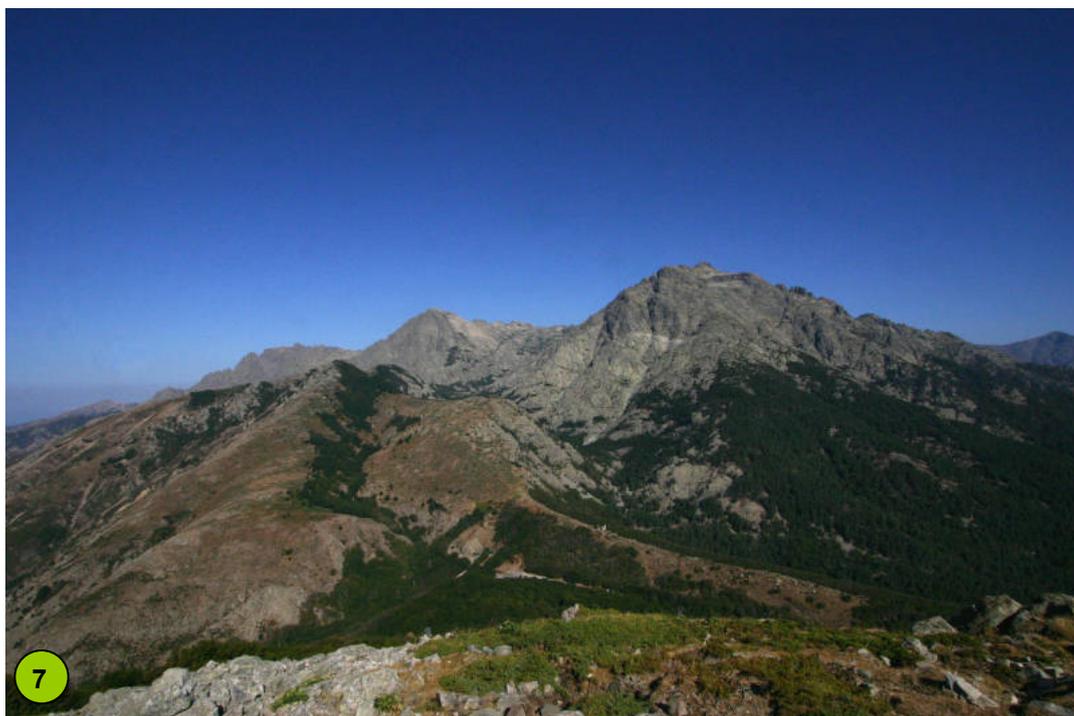
L'âpre majesté de ce massif est soulignée par son écrin forestier. A l'est les premières pentes du Monte d'Oru sont tapissées d'une remarquable futaie de pins laricio et de hêtres : ce sont les franges de la forêt territoriale de Vizzavona, l'une des plus belles de l'île, qui occupent aussi la partie basse de la vallée de l'Agnone entre le Monte d'Oru et la Punta Migliarellu (5).

On retrouve les mêmes essences forestières dans la vallée du Manganelu, laquelle s'enfonce au nord entre les versants du Monte d'Oru et ceux du Monte Cardu. Ainsi qu'à l'ouest et au nord-ouest, dans les forêts de Gattica et de Libio, correspondant respectivement aux hautes vallées du Cruzini et du Fiume Grossu.

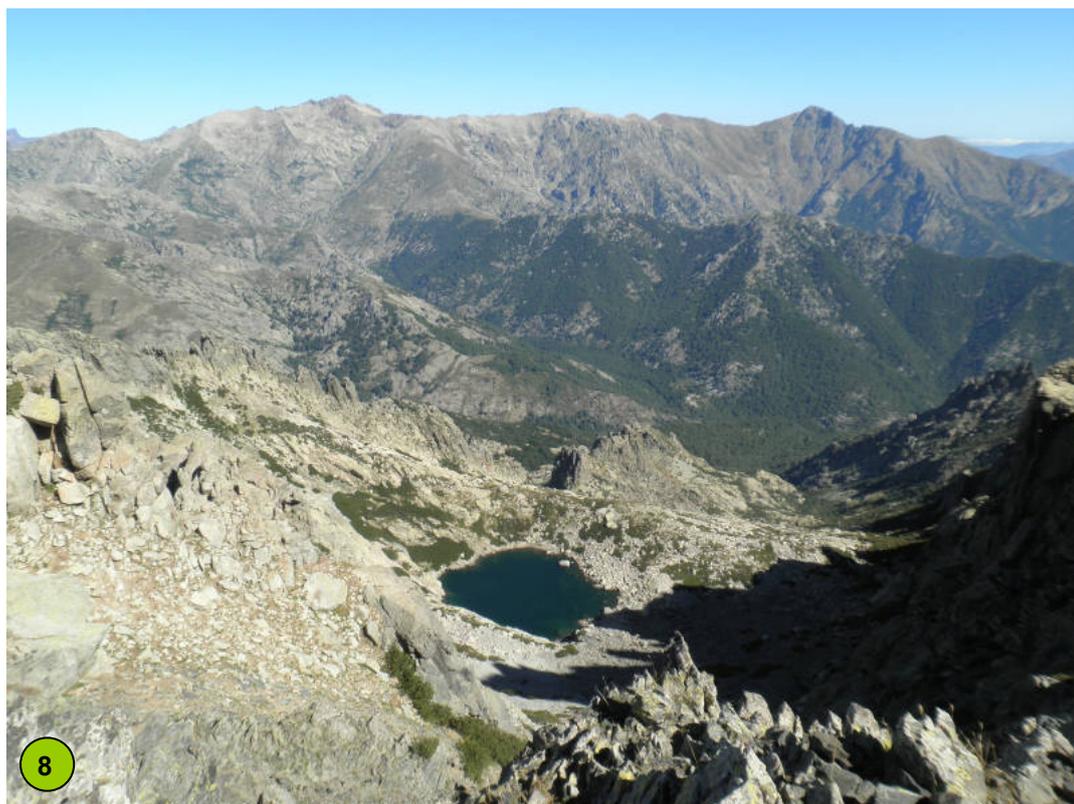
A partir de 1500 mètres, les derniers pins laricio disparaissent des parois et chaos rocheux. Ils laissent place aux formations végétales de l'étage montagnard, elles-mêmes relayées en haute montagne par la mosaïque des pelouses d'altitude et des aulnaies vertes, entre falaises et éboulis (6).



Il y a une vingtaine de milliers d'années, des neiges permanentes recouvraient les sommets corses jusqu'aux environs de 1800 mètres. Plusieurs glaciers ont alors occupé les versants du Monte d'Oru. Le manteau neigeux a disparu à la fin de la dernière glaciation, mais le massif conserve aujourd'hui des traces éloquentes de ce refroidissement. La vallée de l'Agnone, en particulier, présente le profil et les paliers caractéristiques d'une vallée glaciaire qui s'achève par une spectaculaire moraine latérale à son débouché sur le col de Vizzavona (1163 m) (7- La Punta Migliarellu (à gauche) et le Monte d'Oru (à droite) vus depuis les crêtes menant à la Punta dell'Oriente dans le massif du Renosu. On aperçoit en contrebas le col de Vizzavona et la grande moraine glaciaire de l'Agnone).



D'une manière plus générale, les glaciers ont sculpté parois et cirques, raboté et poli les roches, donnant au massif ce visage alpin qu'on lui reconnaît aujourd'hui. La fonte des neiges a dégagé des cuvettes minérales dans lesquelles se sont nichés des lacs de montagne : sous la cime éponyme, le lac d'Oru (1970 m) et le petit lac d'Oru (1563 m) se cachent ainsi au creux de deux ressauts d'un couloir glaciaire qui descend en glissade vertigineuse vers la vallée du Manganelu, entre les sommets secondaires de la Punta Marencina (1770 m) et de la Punta Renosa (2008 m) (8-Depuis les environs de la Bocca di Porcu, une perspective plongeante sur le grand lac d'Oru et, tout en bas, la vallée boisée du Manganelu).



Comme un peu partout dans la montagne corse, l'ancienne économie agropastorale a imprimé sa marque dans les paysages. Les bergers qui transhumèrent l'été vers les alpages avec leurs troupeaux ont laissé un important patrimoine de chemins, d'abris et de bergeries. Nombre de ces bergeries sont aujourd'hui ruinées, d'autres ont été transformées en refuge ; mais certaines n'ont pas cessé d'être exploitées ou le sont de nouveau, pour le plus grand plaisir des randonneurs qui sillonnent ce massif au cœur du Parc naturel régional. La vallée de l'Agnone, notamment, est très fréquentée. Proche de col de Vizzavona, elle est desservie par le GR20, l'une des voies d'accès au sommet du Monte d'Oru, dont la trace mène ensuite vers le refuge de Pietra Piana puis les lacs du massif du Monte Ritondu. La partie basse de la vallée est réputée pour ses vasques et ses cascades d'eau claire, en particulier la célèbre « Cascade des Anglais » (1092 m). De son côté le sentier Mare a Mare nord remonte la vallée forestière du Manganelu pour aller rejoindre l'une des deux branches du GR20.

L'ensemble Massif du Monte d'Oru se compose de deux unités :

[Vallée du Manganelu \(1.05 A\)](#)

[Crêtes du Monte d'Oru \(1.05 B \)](#)

[Motifs et enjeux](#)

Grille de lecture

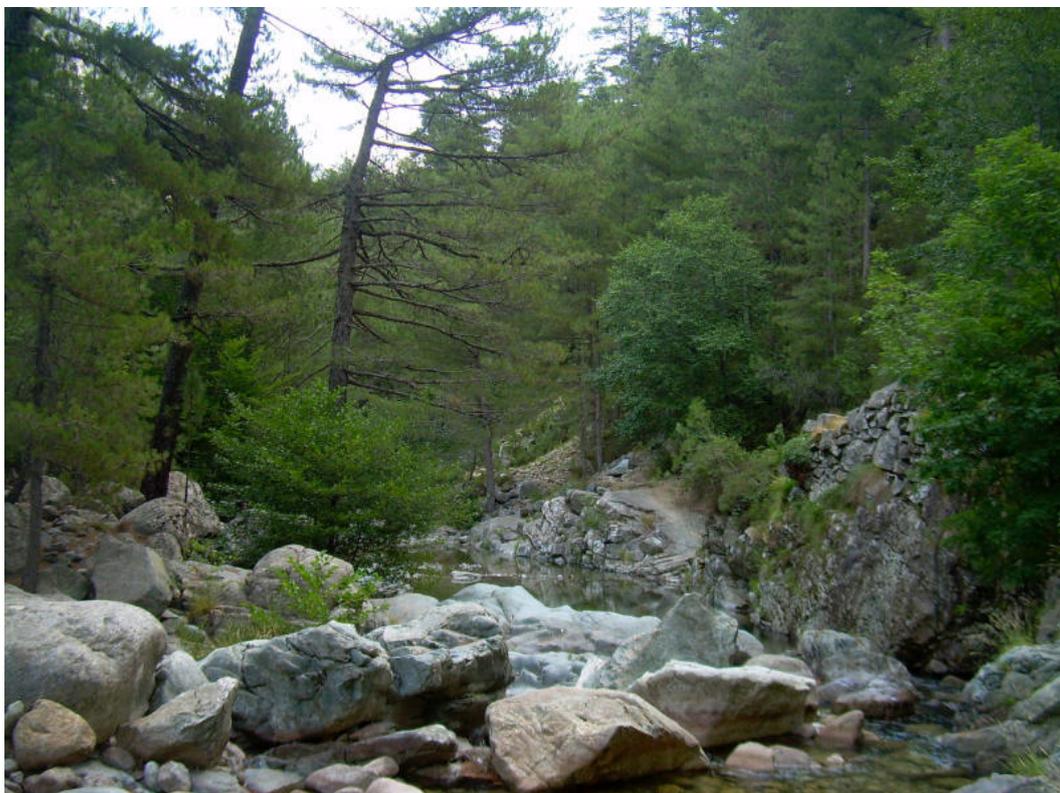
PRESCRIPTIONS

-  A METTRE EN VALEUR / A CREER
-  A PROTEGER / PRESERVER
-  A AMELIORER / SURVEILLER
-  A RECONQUERIR

Vallée du Manganellu - 1.05.A



La haute vallée du Manganellu vue depuis l'amont, aux environs de la Bocca di Tribali (1590 m). Au fond le Monte d'Oru avec encore quelques névés sur sa face nord.



La vallée forestière du Manganellu abrite de magnifiques peuplements de pins laricio et de hêtres, appartenant à la forêt communale de Vivario. La rivière née sur les contreforts du Monte Ritondu, et qui ira se jeter plus bas dans les eaux du Vecchju, a formé sur une grande partie de son parcours d'amples terrasses alluviales propices au développement de la futaie. En fond de vallée, un sentier partiellement dallé longe le cours d'eau, permettant d'accéder à de nombreuses piscines naturelles creusées dans le granite.



Vue sur l'axe de la vallée de Manganelu depuis la route menant au col de Rospa Sorba, de l'autre côté de la vallée du Vecchju.

Crêtes du Monte d'Oru - 1.05.B

« On continue, au milieu des buissons de *Juniperus*, à gravir les flancs de la Punta Ceppo, puis on redescend dans la forêt de hêtres. C'est là que se trouvent les bergeries de Trotetta (1465 m) (...) On franchit bientôt l'Agnone, nom donné par les bergers au cours supérieur du Vecchio, puis on s'élève dans l'étroite vallée bordée vers l'ouest par les cimes dentelées du Migliarello (2258 m) et vers l'est par le Monte d'Oro. Tantôt on escalade de gros blocs granitiques, tantôt on traverse des fourrés d'aulnes. »

Litardière M. R. de – 1909. Voyage botanique en Corse (Juillet – Août 1908) In Bulletin de l'Académie Internationale de Géographie Botanique. N°232-234



La face orientale de la pyramide minérale du Monte d'Oru, au pied de laquelle viennent déferler les dernières vagues végétales de la forêt de Vizzanova. L'ascension vers le sommet peut se faire par plusieurs voies. L'une d'elles grimpe ce versant est à partir du village de Vizzavona (près de 1500 mètres de dénivelée). Les autres itinéraires passent par la vallée de l'Agnone ou celle du Manganello.



La haute vallée de l'Agnone est fermée par une ligne de crêtes qui relie – de droite à gauche sur la photo – la Bocca di u Porcu (2159 m) située juste sous le sommet du Monte d'Oru, à la Punta Migliarellu (2254 m).



Les crêtes du Migliarellu. En arrière-plan malgré la brume la vue porte jusqu'à la plaine de Campu dell'Oru, la ville d'Ajaccio et la mer.



Le décor minéral de la vallée glaciaire de l'Agnone, empruntée par le GR20, donne le ton du massif. A l'aval de la Cascade des Anglais, le ruisseau de l'Agnone change de nom pour prendre celui de Vecchju en entrant dans la forêt de Vizzavona.

Motifs et enjeux :

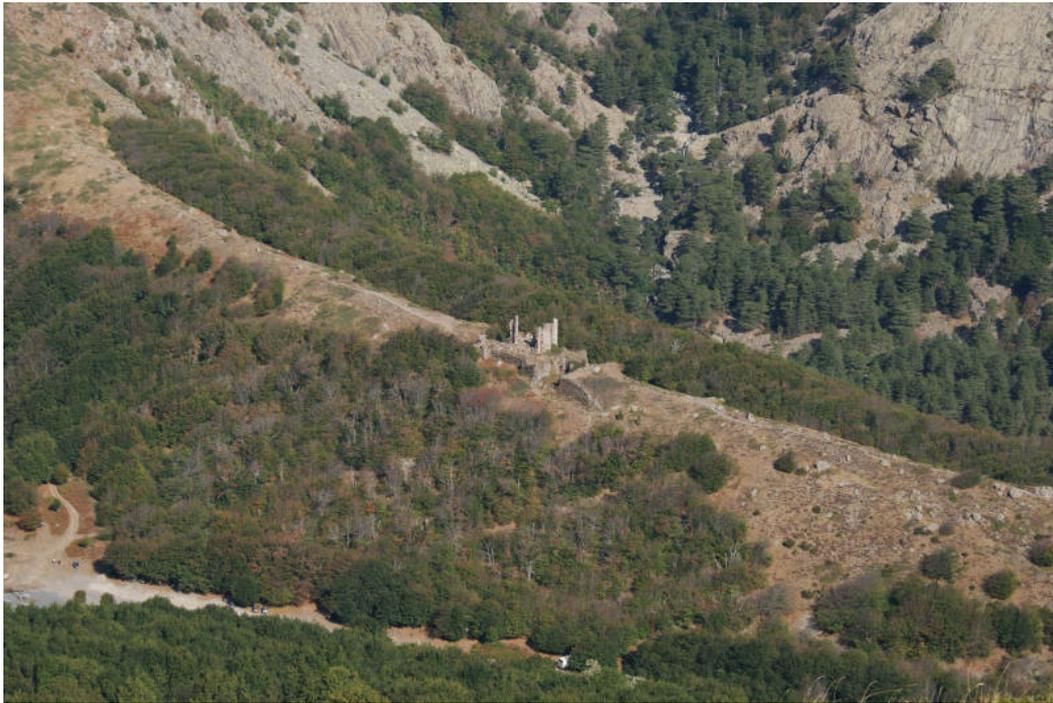


Motif



Au pied des montagnes, sous le couvert épais de la forêt, les sommets tout proches se devinent à peine à travers le feuillage. Par séquences le manteau forestier s'entrouvre, comme ici en remontant le ruisseau de l'Agnone, et dégage une perspective sur les hauts reliefs enneigés jusqu'au début de l'été.





Motif



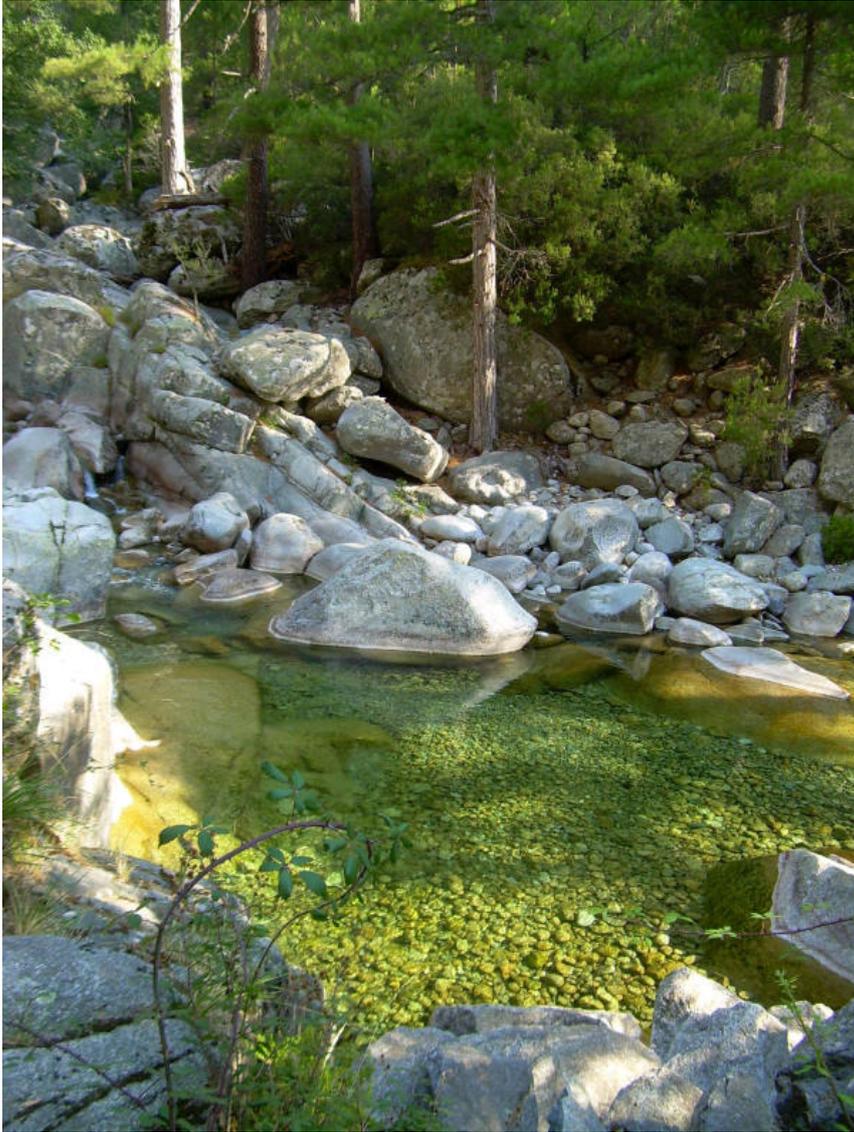
Les crêtes formées par le modelé glaciaire présentent des courbes caractéristiques. Ces moraines latérales sont composées de sédiments hétéroclites (fragments de pierres anguleuses et matrice fine). On aperçoit sur cette formation glaciaire située juste au-dessus du col de Vizzavona, les ruines du fort construit en 1772 pour contrôler le passage entre le nord et le sud de l'île ; propriété de l'État, ces vestiges sont classés monument historique.



Motif



Lisière de hêtraie avec fruticée naine au lever du soleil.



Motif



*Les torrents, cascades et vasques
L'étymologie rattache le nom de Monte d'Oru à une racine prélatine désignant l'eau, que l'on retrouve dans les nombreux « Monte Doru » présents dans l'île, tout comme dans les toponymes Adour, Dordogne ou Mont Dore.*